

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTELLES L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

A ne rien répondre aux considérations d'ordre plus élevé, formellement invoquées dans les Notes du Président Wilson, en faveur de tous les navires marchands sans exception, en vertu des règles du Droit international et des privilèges sacrés de l'humanité.

Pour simple constatation.

Correspondance Spécial de l'Abelle. Paris, 3 août. — Dans notre feuille du 21 juillet dernier, nous annoncions qu'un certain nombre d'ouvriers tonkinois, choisis parmi les ajusteurs, les tourneurs, les forgerons, les mécaniciens, étaient attendus à Marseille.

La Censure supprima cette information. Or, aujourd'hui, 11 août, le Ministère des Colonies communique à la presse la même nouvelle dans des termes à peu près identiques. Elle annonce seulement que les ouvriers sont arrivés.

Enfin, cela prouvera du moins, une fois de plus, que la Presse-Associée est bien informée, en dépit de la censure.

Les Jésuites à l'armée.

615 Jésuites font partie de l'armée. 409 sont actuellement hors de combat: 47 morts, 18 prisonniers, 7 disparus, 37 blessés ou malades en traitement.

281 sont au front: 57 aumôniers, 20 infirmiers-aumôniers, 78 infirmiers, 126 combattants et services de l'intendance.

203 sont à l'arrière; 102 dans les hôpitaux, 101 dans les services de l'arrière ou les dépôts (plusieurs à Tientsin et à Tananarive).

22 réformés ou libérés, plusieurs pour blessures graves. 61 ont reçu des distinctions: 6 ont été nommés chevaliers de la Légion d'honneur, 5 ont reçu la médaille militaire, 1 a reçu la Croix de Saint-Georges (russe), un a reçu la médaille des épidémies, 48 ont été cités à l'ordre du jour (Croix de guerre).

L'attentat contre M. Sazonoff.

Après une enquête, voici les nouveaux renseignements reçus sur l'attentat dont faillit être victime, ces jours derniers, le Ministre des Affaires Etrangères de Russie, M. Sazonoff: "Un inconnu s'introduisit, de force, dans le Cabinet du Ministre, avec l'intention d'attenter à sa vie. Par hasard, le ministre ne se trouvait pas dans son Cabinet, il n'y avait que son adjoint, M. Neratoff. Au bruit produit par cette entrée brutale, les employés accoururent et on réussit à décamer le criminel qui commença par simuler la folie.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL.

Observations prises jeudi à 8 heures du soir. VENDREDI 27 août 1915. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps couvert: vents légers du Sud.

TEMPERATURE. La température s'éleva à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météo.

La température s'éleva à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météo. Jour de la Nouvelle-Orléans, sur le toit de la nouvelle bâtisse de la Poste, était comme suit:

7 a. m. 75 7 a. m. 75 11 a. m. 81 1 p. m. 80 3 p. m. 80 6 p. m. 81

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 26 août 1915, à la Nouvelle-Orléans: 7 a. m. 75 11 a. m. 81 1 p. m. 80 3 p. m. 80 6 p. m. 81

LE TOUR DE LIMBOURG.

Cyclistes belges jouent un excellent "Tour" aux Boches.

Le 21 juin dernier, M. von Bissing, l'insuppateur général de la Belgique, a fait afficher ceci: A mon grand regret, j'ai constaté que mon avis du 18 février 1915, autorisant la circulation des bicyclettes, a conduit à de gros abus de la part de la population.

Je me vois donc obligé de décider qu'à partir du 26 courant jusqu'à nouvel avis, seuls les porteurs d'un laissez-passer pourront circuler en bicyclette au-delà de la banlieue de leur localité. Les contrevenants au présent arrêté seront passibles d'une peine d'emprisonnement d'un an au plus, ou d'une amende de 4,000 marks. Les deux peines pourront être réunies.

M. von Bissing a raison. Il y a eu véritablement des abus scandaleux. A preuve: Chaque année avait lieu, comme chaque année, un "Tour de France cycliste"; chaque année avait lieu un "Tour de Belgique cycliste"; et comme abondance de biens ne nuit pas, chaque année avait lieu également un "Tour de Brabant", un "Tour de Limbourg"; bref, chacune des neuf provinces belges avait son "tour".

Le "Tour de Limbourg" avait traditionnellement lieu au début de juin. Il suivait chaque année le même itinéraire: Hasselt, Saint-Trond, Tongres, Maestricht, Maeseyck, etc., et revenait finalement à Hasselt. Or, cette année, une députation s'en fut trouver les chefs de la kommandantur à Hasselt et leur demanda l'autorisation de pouvoir, malgré la guerre, organiser la course. Les arguments ne manquaient pas: jamais les adhérents n'avaient été plus nombreux; jamais cette solennité, qui mettait de la joie et de l'animation sur tout son parcours, ne s'était plus favorablement présentée; et puisque les Allemands ne cessent de dire qu'ils font tout ce qu'ils peuvent pour favoriser la reprise de la vie normale, jamais pareille occasion ne s'était offerte de mettre leurs actes en conformité avec leurs paroles.

Ca colle. Ca colla même si bien qu'une fanfare allemande présida le matin au départ des vaillants cyclistes et salua le coup de pistolet du "starter" d'un brillant morceau de musique.

Le soir la même fanfare se trouvait réunie au même endroit pour saluer le triomphe du vainqueur. Elle attendit longtemps, très longtemps, puis finit par se lasser et s'en alla... Et le lendemain, les Boches apprenaient ce qui depuis la veille était le secret de tous les Hasseltiens, savoir que les soixante coureurs cyclistes étaient tous de vaillants petits Belges qui avaient trouvé ce moyen bien simple de passer la frontière hollandaise et de rejoindre l'armée. Or, ce sont là des actes indignes d'un homme culture d'où l'arrêté du 21 juin.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page.

J. Butler, de Pontchatoula, a été nommé, par le gouverneur, pour succéder au défunt général Allen Jumel, gardien du capitol à Baton-Rouge. M. Butler entrera en fonctions le premier septembre.

Abbeville, 26 août. — Mlle Marie Frédéric, jeune fille demeurant à Abbeville, s'est pendue hier soir en revenant d'une réception. Une affaire de cœur est supposée d'avoir été la cause du suicide.

MISSISSIPPI.

Jackson, 26 août. — Un train de luxe a quitté la ville ce matin à destination de San Francisco, emportant des échandillons des principaux produits de l'état de Mississippi, pour être exhibés. Plusieurs officiers de l'administration de l'Etat et quelques dames étaient de la partie.

Biloxi, 26 août. — Le maire Glennan, le chef de police Staehling et le juge I. B. Ellis se sont rendus dans un établissement de Back Bay, où ils ont trouvé cent cinquante grévistes armés de fusils qui se préparaient à attaquer les travailleurs non-unionistes sur les goëlettes de crevettes et d'huitres. Les officiers ayant sommés les manifestants de se retirer paisiblement ont été obéis. Les établissements de conserves de crevettes et d'huitres à Biloxi ont fermé leurs portes à cause de la grève des membres de l'union.

Vicksburg, 26 août. — La succession du colonel F. L. Maxwell est une des plus considérables qui aient été enregistrées depuis bien longtemps. Elle se chiffre à plus d'un million de dollars. Les héritiers sont, la veuve Maxwell et les cinq enfants, Mme George W. W. John Potts et les demoiselles Ruth, Dorothy et Anna Maxwell.

LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

et morale de nos soldats et nous sommes bien décidés à attendre autant qu'il le faudra; la campagne d'hiver à laquelle nous nous préparons d'abord, puis nous tendrons nos efforts, nos volontés pour la grande œuvre nationale à laquelle nous apporterons tous les sacrifices nécessaires? Tel est très exactement l'état d'esprit de la grande majorité du pays. Tout ce que l'on peut écrire de contraire est fausseté, mensonge, tromperie. On peut s'en rendre compte en observant avec impartialité la France toute entière admirable de résolution et de fermeté. Il n'y a qu'un seul mot d'ordre: "Jusqu'au bout!" Ce n'est pas une phrase, c'est un fait.

JEAN BERNARD.

L'honneur et l'argent.

Tous les Grecs aiment les puissances protectrices de la Grèce, comme ils appellent la France, l'Angleterre et la Russie, mais les commerçants grecs aiment aussi l'argent, et il y en a qui l'aiment tant qu'ils n'hésitent pas à rendre service aux ennemis des puissances protectrices qu'ils aiment pour en gagner plus vite et beaucoup. Il y en a qui vont même plus loin. Ils se mettent au service de l'ennemi héréditaire, de ces Turcs qui massacrent et persécutent leurs frères en Thrace et en Asie Mineure.

Il ne se passe guère de jours que quelque croiseur ou torpilleur anglais ou français n'arrête, dans la mer Egée, dans les environs des Dardanelles ou sur les côtes d'Asie, quelque navire grec faisant de la contrebande au profit des Germano-Turcs. C'est tantôt un voilier qui leur apporte des munitions, tantôt un pétrolier qui va ravitailler les sous-marins allemands. Il y a quelques jours, on en saisissait un à bord duquel se trouvaient des émissaires d'Enver pacha se rendant en Tripolitaine pour fomenter un nouveau complot contre nos alliés italiens.

Cette contrebande a pris une telle extension que la légation d'Angleterre à Athènes vient de communiquer à la presse grecque cette dépêche de l'amiral anglais commandant aux Dardanelles, disant: "Le ravitaillement des Turcs et des Allemands est effectué par des navires grecs."

Et la dépêche d'Athènes transmettant cet avis de la légation ajoute: "Cette attitude, prise par une partie du peuple hellène, est contraire à la neutralité et amènera certainement des conséquences fort regrettables dont souffriront également les armateurs et les commerçants honnêtes."

Les conséquences pourraient même aller au-delà, et les intérêts de la Grèce elle-même risqueraient fort d'en pâtir sérieusement, si le régime de tolérance en faveur des contrebandiers germanophiles et turcophiles, institué par le gouvernement antinational qui s'accroche au pouvoir, à Athènes, se prolongeait trop longtemps, et si ce gouvernement persistait à barrer le retour aux affaires de M. Venizelos, rappelé par les électeurs. Le moment pourrait venir où la Grèce ne souffrirait pas seulement dans les intérêts matériels de son commerce, et on ferait bien de se rappeler, à Athènes, qu'il est des régions où la population est assez mélangée pour que le principe des nationalités puisse jouer en faveur des Bulgares aussi légitimement qu'en faveur des Grecs.

A. FITZ-MAURICE.

La rive maudite.

Un prisonnier allemand grièvement blessé sur le front de Belgique, le nommé Henrick Nutzhorn, appartenant au 204^e d'Infanterie a déclaré: "J'étais pêcheur à Hambourg et jamais je n'aurais cru que la vie des tranchées fut si infernale. Je me souviendrai toute ma vie du grandiose spectacle que j'ai aperçu; un officier français, seul avec cinq hommes et une mitrailleuse, nous tenir en échec pendant une heure, au Nord d'Ypres et ce, malgré l'arrivée d'une compagnie de renforts. Toutes nos attaques échouèrent avec des pertes énormes. Tous nos efforts ne nous permirent pas de prendre le boyau convoité. Aussi, tous les blessés qui revenaient de l'Yser appellent ce front, la rive maudite."

"Cependant, si nous n'avons pas, nos défenses sont terribles. Nous avons installé dans certaines de nos tranchées tout un système de canalisation en béton armé qui se relie avec un puissant appareil placé à l'arrière et capable d'inonder de gaz asphyxiants une immense étendue de terrain au cas où nous serions obligés de battre en retraite. C'est une invention de nos savants qui sont les premiers du monde."

France, Russie et l'Italie

Suite de la 1ère page.

dans la zone de Corso. Nous avons empêché les soldats autrichiens de réparer un chemin qui nous avions entravé sur la ligne de Nabresina près de Monfalcone. Un aéroplane autrichien a jeté des bombes sur la ville de Bressa, tuant six et blessant plusieurs civils.

L'opinion en Allemagne.

Un peintre et écrivain norvégien, M. Karl Konow, qui a fait de longs séjours en Allemagne et qui en revient, écrit dans le Morgenblatt que la masse de la nation y reste convaincue de la victoire finale. Toutefois, l'impression de M. Konow est que c'est là une attitude voulue, imposée par la discipline civile et militaire, surtout devant les étrangers.

Ce qui a le plus frappé M. Konow, c'est que, en bas de l'échelle sociale, le désespoir domine et, en haut, le doute, dès que l'on peut surprendre des impressions et des opinions spontanées. Même dans les milieux touchant de près les cercles officiels, il a entendu dire: "Nous baltrons les Russes aussi longtemps qu'ils n'auront pas de munitions. Mais, ensuite, ils résisteront. D'ailleurs à quoi nous servirait de prendre leurs forteresses si la guerre se prolonge pendant que diminueront nos ressources."

Dans d'autres milieux, M. Konow a entendu dire des phrases comme celles-ci: "Cela fait du mal de douter de l'avenir de l'Allemagne. Nous craignons le lendemain, nos appréhensions augmentent chaque jour. Une victoire partielle est aussi dangereuse pour nous qu'une défaite. Quelle que soit l'issue du combat, l'Allemagne sortira de cette lutte mal en point. M. Konow ajoute qu'il faut bien connaître les Allemands pour ne pas se laisser tromper par leur optimisme de commande et pour découvrir leurs réels sentiments."

Les Suisses à la Légion Etrangère

Le "Journal Du Jura" a interviewé un suisse, M. Bernasconi, qui revient de France, où il a servi dans la Légion Etrangère.

Le service militaire à la Légion, à ce que raconte M. Bernasconi est particulièrement dur dans ce sens que ce corps d'élite est souvent exposé au feu. Au début, il y avait plus de trente-cinq mille légionnaires en France. Leur nombre a diminué de beaucoup en raison du fait que les italiens, les belges et les russes ont été versés dans l'armée régulière de leur pays d'origine. Il y a encore beaucoup de grecs, d'arméniens et d'espagnols. Les suisses, à eux seuls, forment un bataillon entier et sont, en outre, dispersés dans les autres bataillons. Ils doivent bien être au total, trois ou quatre mille, tant de la Suisse Romande que de la Suisse Allemande. Dans le bataillon dont faisait partie M. Bernasconi, ils étaient, environ, une centaine. Beaucoup sont versés dans les mitrailleuses parce qu'ils sont en général robustes, et il faut, autant que possible des hommes solides au service des mitrailleuses.

La crise des allumettes en Allemagne.

Selon le "Berliner Tagblatt" une crise menace l'industrie des allumettes en Allemagne par suite du manque de chlorate de potasse.

Le chlorate de potasse est fabriqué avec le chlorure de potassium tiré des mines allemandes de potasse. Toutefois, l'Allemagne en importait des quantités considérables, surtout de la Suède et de l'Italie du Nord. Cette importation a sensiblement diminué depuis le blocus.

Le chlorure de potassium est une matière première très importante pour la fabrication des explosifs. Les usines qui le traitent en Allemagne sont tout entières employées aux besoins de l'armée. Elles ne peuvent subvenir aux demandes de l'industrie des allumettes.

Si les manufactures d'allumettes devaient s'arrêter, 5,000 ouvrières se trouveraient sans travail.

Attentat contre les mines russes.

L'un des grands puits d'exploitation de charbonnage du Donetz, a été détruit par une explosion; l'exploitation de ce puit a été interrompue. Plusieurs personnes ont déjà été arrêtées et cette affaire a fait l'objet d'une instruction énergiquement menée, et on a trouvé la trace des influences allemandes. Des mesures exceptionnelles sont prises par le gouvernement pour la protection des houillères.

Louisville & Nashville R. R. Co. La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et de l'Est. La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club. Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets, 201 rue St-Charles.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à six heures et fermé le dimanche. Coins des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal. 2^eus District.

F. A. BRUNET IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER 313 RUE ROYALE 313 ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous serez comblés par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités. PHONE MAIN 4360.

BEST BOTTLED AND KEG BEERS UNDER THE FLAG. NATIONAL BREWING CO. NEW ORLEANS, LA. EAGLE BREW. & OLD HEIDELBERG.

Essayez la meilleure Bière pure et à point Aucune ne lui est comparable XXXX Extra Fine Bottled Beer NEW ORLEANS BREWING CO. RUES JACKSON ET TCHOUPITOUAS.

ESTATE R. G. HOLZER 317 ET 329 RUE BOURGOGNE NOUVELLE-ORLEANS, LNE. Garage "Holzer" portatif à l'épreuve de la Rouille, et Bâtisse Abri FABRICANTS DE PORTES, FENÊTRES ET PERSIENNES INCOMBUSTIBLES Tôles en fer froid, frites, en forme "V", gouttières, Tuyaux, Corniches, Châssis-vitrés, plafonds en acier Cortommes et "finials" de fenêtres. Garde-fous et carter d'automobiles. Réparations de Radiateurs, etc. Réparations de toitures en ardoises. AGENTS POUR LES "NEPONSET PRODUCTS" DE BIRD & SON; ET DES "B. S. WALL BOARD".